

LA FÊTE DE LA RAQUETTE 2022 AURA ÉTÉ BELLE !

La 10^{ème} Fête de la Raquette, organisée par la Comité Départemental de la Randonnée Pédestre, se déroulait cette année, après une année d'interruption pour cause de crise sanitaire, dans le Dévoluy, le 6 février. Rendez-vous était donné aux participants au col du Festre où l'accueil était chaleureux entre la dizaine de bénévoles mobilisée, la Maison du Festre et l'Office de Tourisme du Dévoluy.

Convivialité ! Maître-mot du jour !

9h30, le premier groupe s'ébranle de la Maison du Festre, direction Col de Darne, pour 5 h de rando et 500 m de dénivellée. Le vent souffle, on part d'un col..., le soleil est légèrement voilé, et les groupes dont les départs vont se succéder, pour la Cabane de Rama ou les plaines de la Cluse, seront tous couverts... il ne s'agit pas d'oublier bonnet ou gants... Mais avant de s'élancer la petite centaine de participants aura pu faire un accueil café, thé ou chocolat chaud accompagné de brioches ou pains au chocolat... Les bénévoles du CDRP sont là pour guider chacun vers ces petites douceurs, épaulés par le personnel de la Maison du Festre. De quoi se donner du cœur et des jambes !

Si au départ le vent souffle sous un soleil un peu pâlichon, très vite l'astre se met à briller de tous ces feux et le vent tombe. Au 2^{ème} arrêt tous tombent une épaisseur et, dès le 3^{ème} arrêt, l'ensemble du groupe se retrouve en pull... Il fait beau, il fait chaud, la neige est au départ encore présente, le groupe est convivial, que faut-il de plus pour débiter une journée passée quelque part dans les contreforts du Dévoluy ? Rien ! Ce sont Marie-France et Sylviane qui assurent la sécurité du groupe et qui montrent le chemin. La première a parfois tendance à forcer le pas aussi la seconde qui joue le rôle de serre-fil, lui rappelle-t-elle gentiment, « *tout doux Marie-France, tout doux...* » (Rappelez-vous bien cette phrase elle prendra toute son importance dans quelques lignes...) En direction de la Cabane de Rama nous sommes une vingtaine, principalement des membres de clubs de rando mais aussi un jeune couple de Reims, en vacances durant la semaine qui s'annonce. La jeune femme très fière d'exhiber ces jolies couleurs prises en seulement 2 jours ! « *D'habitude j'ai les joues qui picotent par le brouillard qui tombe... ici c'est à cause du soleil !* » On conseille tout de même à la jolie rousse de bien se crêmer... Les picotements pourraient vite devenir douloureux !



La marche est agréable. Certains se connaissent, sont venus entre amis, et se racontent leurs petites histoires du quotidien, heureux de se retrouver. On pique-niquera sur des pierres, en plein soleil, plein Sud. Mais ce temps chaud, sec et ensoleillé que nous connaissons depuis plus d'un mois a ses conséquences : la neige se raréfie. Et pour cette seconde partie de la rando les raquettes seront accrochées au sac. S'il y a de la neige, elle est dure, peu profonde, il est donc aisé d'y marcher dessus. La convivialité aura été au rendez-vous tout au long du chemin connaissant son apothéose au moment du repas tiré du sac où on aura partagé petits fours faits maison, liqueur de fleurs de mélèze, thé au citron et au gingembre, carrés de chocolat... Presque de quoi donner honte à ceux qui sont venus avec leur simple tranche de jambon et leur pomme ! De retour, personne ne prend la direction des voitures sinon pour y déposer son sac à dos. En effet, les bénévoles invitent les groupes à venir récupérer les calories perdues : vin chaud et tartes !

Devenir animatrice rando

Marie-France Damarius aura donc encadré, avec sa consœur, Sylviane, la sortie « Cabane de Rama ». Faisant partie du club gapençais ANR Rando depuis plus de 30 ans, elle accepte, il y a un peu plus de 4 ans, d'encadrer. « *On manque vraiment de gens pour encadrer, explique-t-elle. Cela implique de reconnaître les randos, de savoir lire une carte et d'endosser la responsabilité de la sortie. Sylviane est diplômée, moi je n'ai plus voulu vu mon âge, mais je suis toujours secondée par un diplômé. C'est surtout pour rendre service car nous manquons de bénévoles, particulièrement notre club qui est vieillissant.* » Lui donnant à tout casser 65, voire 70 ans en forçant un peu, je lui demande si elle veut bien me dire son âge ? « *Je vais avoir 80 ans !* » Et j'entends Sylviane éclater de rire dans mon dos et s'exclamer « *Grosse surprise hein !* » Effectivement je confirme !



Marie-France, Sylviane, et une copine baliseuse également, des retraitées exemplaires et qui donnent la pêche !

Sylviane André est elle aussi de l'ANR Rando depuis 1996. Avant c'était son mari qui encadrait. Mais en 2010, à la suite de 3 AVC elle accepte de le remplacer et de se former : une semaine pour appréhender la cartographie, l'orientation, les règles de sécurité et le côté juridique des responsabilités. « *Avec Marie-France on reconnaît chaque rando en amont. Pour celle-ci nous sommes venues 2 fois, car il peut se passer des choses, glissement de terrain, chutes de neige, etc, et savoir où l'on va est important car la responsabilité qu'on prend titille dès fois...* » souligne-t-elle !

Si chacune reconnaît randonner depuis très longtemps en couple et en famille, l'entrée dans un club s'est faite néanmoins naturellement, « *surtout pour des raisons de convivialité et pour se sentir plus forts en vieillissant* » s'amuse Sylviane.

Chacune des deux est également bénévole baliseur depuis les années 2000. De fin mars à fin octobre, en faisant le break des 2 mois d'été, tous les mardis, elles balisent ! « *Et s'il pleut le mardi on y va le jeudi* » me disent-elles dans un grand sourire. Mais il serait faux de penser qu'il ne s'agit là que de badigeonner quelques cailloux ou arbres de peinture. « *Ce qui nous plaît c'est que c'est un travail d'équipe. On est de 2 à 10, et certes il faut baliser avec la peinture, gratter l'ancienne, mais aussi entretenir les sentiers. Enlever les branchages, les chutes de pierres, débroussailler, tronçonner, notamment les génais qui envahissent tout. Parfois on n'avance pas, c'est très aléatoire. Mais ce travail d'équipe est très plaisant !* » Là encore il faut faire les choses sérieusement. On ne s'improvise pas baliseurs. Une formation y est dédiée et ce n'est qu'après avoir été chapeauté durant une année que l'apprenti baliseur est lâché en autonomie. « *Si on fait mal le risque c'est que les gens se perdent, il ne faut donc pas faire n'importe quoi !* » L'occasion de dire un grand « *MERCI* » à tous ceux qui comme Marie-France et Sylviane rendent nos sorties en montagne plus sûres !